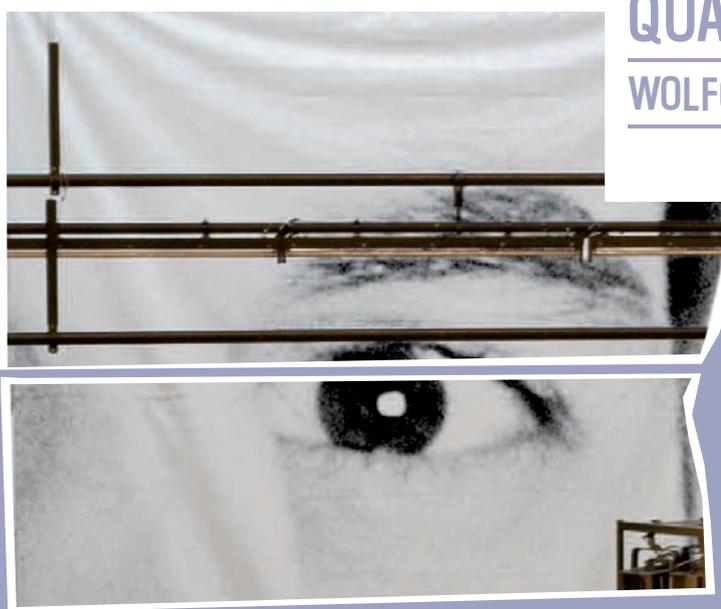


QUATUOR ARTIS

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Di 25 mai à 16h





Quatuor Artis © Lukas Beck

Durée : ± 1h45

Concert Vienne 1800 #3

QUATUOR ARTIS MOZART

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor « Prussien » K575 en ré majeur

I. Allegretto

II. Andante

III. Menuetto (Allegretto)

IV. Allegretto

Quatuor « Les Dissonances » K465

en ut majeur

I. Allegro

II. Andante cantabile

III. Menuetto (Allegretto)

IV. Allegro

– Entracte –

Don Giovanni (extraits)
d'après l'arrangement de Johann Wendt
(1745-1801)

Quatuor Artis

Peter Schuhmayer violon

Johannes Meissl violon

Herbert Kefer alto

Othmar Müller violoncelle

VIENNE 1800, 23, 24 & 25 MAI : UN WEEK-END AUTOUR DU QUATUOR À CORDES

CONCERTS

VENDREDI 23 MAI 20H
QUATUOR ÉBÈNE
MOZART, BARTÓK, SCHUBERT

SAMEDI 24 MAI 20H
QUATUOR JERUSALEM
MOZART, HAYDN, BEETHOVEN

DIMANCHE 25 MAI 16H
QUATUOR ARTIS
MOZART

Tarifs 5/8/13/17/22 € par concert

HAPPY DAYS ! MASTER-CLASSE & CONCERTS GRATUITS :

SAMEDI 24 MAI

14H-16H GRANDE SALLE
MASTER-CLASSE PUBLIQUE
AVEC LE QUATUOR ARTIS

Avec la participation du **Quatuor Stagioni**
et du **Quatuor Akhdov** du Conservatoire de Lille.
Entrée libre. Billets gratuits à retirer sur place le jour
même. Accès à la salle à partir de 13h15.

17H STUDIO / CONCERT
6 JEUNES QUATUORS
DU CONSERVATOIRE DE LILLE

Avec les **Quatuors Ardéo, Eleganza, Liberto, Music Team, Paganini**, sous la direction de leurs professeurs
Caroline Dooghe, Juliette Danel, Guillaume Lafeuille
Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.
Billets à retirer sur place le jour même.

DIMANCHE 25 MAI

14H GRAND FOYER / CONCERT
QUATUOR STAGIONI & QUATUOR AKHDOV
DU CONSERVATOIRE DE LILLE

Au programme :

Brahms Quatuor en do mineur op. 51 n°1
Mendelssohn Quatuor en la majeur op. 13 n°2
(extraits)

Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.

Billets à retirer sur place le jour même. Accès par
la Billetterie, rue Léon Trulin, à partir de 13h15.

AUTOUR DU CONCERT

ATELIER LES 400 COUPS

Di 25 mai à 16h, pendant que vous assistez
au concert du Quatuor Artis, vos enfants de **5 à 12 ans**
participent à un **atelier ludique et musical** !

Tarif 1 enfant : 10 € / 2 enfants : 15 €
Sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.

INTRODUCTION

Présentation des programmes par Alain Nollier.

Ce week-end de concerts dédiés à l'art du quatuor à cordes en révèle la riche histoire, autour des plus illustres compositeurs qui ont marqué ce genre majeur de la musique de chambre, d'emblée mené au plus haut niveau par le classicisme viennois.

Avec ses 68 quatuors à cordes, **Joseph Haydn (1732-1809)**, véritable fondateur du genre depuis ses Divertimentos opus 1, laisse un corpus essentiel animé par une évolution créatrice qui mène aux derniers recueils, dont l'opus 76, novateur et prophétique.

Tout en s'inspirant de ce mentor et ami, **Mozart (1756-1791)** déploie son propre langage dans ses 23 quatuors. Il en arrive lui aussi très vite aux quatre mouvements "classiques" qu'il investit dès ses six quatuors dédiés à Haydn d'une profondeur expressive et dramatique dans laquelle il se livre totalement.

Beethoven (1770-1827) devra d'abord se confronter à cet héritage impressionnant avec son opus 18, avant de le dépasser dans les derniers de ses 16 quatuors, en un geste d'une modernité annonciatrice du XX^e siècle - pendant musical des révolutions qui bouleversent son époque.

Aux antipodes de celui-ci, les 15 quatuors de **Schubert (1797-1828)** - surtout les trois derniers dont le quatuor "Rosamunde" - sont des chefs-d'œuvre d'expression lyrique et intériorisée.

Le quatuor aura été le vecteur musical privilégié des mutations esthétiques du siècle des Lumières, passant de sa fonction de simple divertissement de cour à l'expression la plus haute de la singularité et de la subjectivité.

Bartók (1881-1945) trouve naturellement sa place dans ce programme. Par sa synthèse entre savant et populaire, tradition et modernité, ses 6 quatuors forment l'un des corpus les plus aboutis du XX^e siècle, le seul peut-être à offrir une réponse à la hauteur des sommets beethovéniens.

PARTENAIRE MÉDIA :



WOLFGANG AMADEUS MOZART

S'il n'est pas le seul (voir le K 428) à mettre en jeu chromatismes et frottements harmoniques, le **Quatuor à cordes n° 19 en Ut majeur K 465** (n° 6 du recueil opus 10 dédié à Haydn) de Mozart – terminé le 14 janvier 1785 – est cependant devenu le plus célèbre par l'ostentation de son introduction lente, qui lui a valu son surnom de « Dissonances ». Dès la deuxième mesure se font entendre des « discordances » transgressant toutes les règles établies, au point que des musicologues comme Fétis se permettront au XIX^e siècle de la corriger, enlevant ainsi à ce passage toute sa saveur ! Mais ces dissonances ne sont en rien des fautes d'écriture : un mois auparavant, le 14 décembre 1784, Mozart a adhéré à la loge franc-maçonne de Vienne *Zur Wohltätigkeit* (À la Bienfaisance). Ce quatuor est la première œuvre écrite après cet acte décisif.

C'est sans nul doute au passage de l'ombre (de l'ignorance) à la lumière (de la révélation comme de la rationalité) que Mozart a voulu nous confronter en nous menant de cette sombre introduction *Adagio* en ut mineur à un *Allegro* en Ut majeur marqué par un thème principal omniprésent d'une grande clarté et d'un naturel confondant. Il reprend ainsi une tradition philosophique chère au siècle des Lumières, celle de la dialectique ombre/lumière et chaos/cosmos, par le jeu d'oppositions mineur/majeur et dissonance

/consonance qu'avaient déjà dépeint J.-F. Rebel (*Les Elemens*, 1737 s'ouvrant sur un extraordinaire *cluster* dissonant de sept sons), ou Jean-Philippe Rameau (Ouverture de *Zaïs* sur le même thème, en 1748). Haydn illustrera encore cette thématique en 1798 avec l'Ouverture de son oratorio *Die Schöpfung* (La Création), qui reprend de manière fortement dramatisée l'opposition ut mineur chromatique (ténèbres et chaos primordial) / Ut majeur diatonique (*Fiat Lux*, geste du démiurge engendrant le monde). Certains commentateurs ont en outre vu dans les trois bémols du ton d'ut mineur un symbole ternaire maçonnique.

L'*Allegro* est une ample forme sonate qui reprend le contrepoint libre qui caractérise, par sa richesse et son tissage serré entre les voix, le style élaboré auquel Mozart est désormais parvenu dans l'ensemble du recueil. Il se termine par une coda amplificatrice qui s'achève dans la délicate nuance pianissimo.

Le sublime *Andante cantabile* en Fa majeur qui suit est une forme sonate sans développement, où se révèle le goût de Mozart pour le chant, par la transposition qu'il opère du style de l'aria d'opéra au sein de la texture polyphonique du quatuor à cordes. La réexposition amplifie dramatiquement le second thème - construit sur des entrées en imitation – par le biais de modulations dans les tons mineurs.

Le *Menuetto* en Do majeur s'inscrit – tendance générale du recueil – dans une forme sonate à deux thèmes d'une écriture riche et puissante. Son *Trio* central renoue avec le ton d'un mineur en une page enfiévrée.

Le Finale *Allegro* conclut le quatuor de manière vive et enjouée, avec un premier thème évoquant quelque *Rondo* de Haydn. Mais sous la surface insouciant pointé ici ou là – notamment dans le développement qui s'empare du thème principal en un mineur – l'autre côté du miroir, celui de l'intériorité, où affleure derrière le masque la profonde inquiétude que Mozart sait si bien nous faire partager.

Après un voyage à Berlin, Mozart rentre à Vienne le 4 juin 1789 et écrit d'emblée le premier des six quatuors que vient de lui commander le roi de Prusse Frédéric-Guillaume II. Mozart quitte momentanément les sommets des œuvres précédentes pour ce **Quatuor à cordes n° 21 en Ré majeur « Prussien » K 575**, écrit "sur mesure" pour le roi, violoncelliste amateur. Abandonnant le contrepoint libre, il s'attache ici à déployer une écriture concertante qui met en valeur tour à tour le violoncelle et les autres instruments du quatuor. Mozart évite d'ailleurs dissonances et modulations lointaines, pour se couler dans des cadres formels

exceptionnellement symétriques. En outre, trois des mouvements sont des *Allegretto*, tempo modéré qui ne demande pas plus de virtuosité que pour le deuxième mouvement *Andante*.

Le premier mouvement, *Allegretto* de style galant, très euphonique – caractéristique de tout le quatuor – fait dialoguer les instruments sur le thème principal, avant que le violoncelle ne soit sollicité pour énoncer dans son registre aigu le second thème. Une réexposition sans coda suit le bref développement construit sur le thème principal.

Le deuxième mouvement, *Andante*, fait presque songer par son écriture à l'ancienne sonate en trio, dans une forme ternaire ABA' bien sage, mais qui donne au roi un joli bouquet de mélodies, chantées dans le registre aigu du violoncelle, parmi lesquelles le *lied Das Veilchen* (La Violette) K 476 de juin 1785.

Le *Menuetto*, plus étendu, reste dans le cadre d'une musique de cour charmante, malgré un bref passage plus tendu et modulant au début de sa seconde partie. Le *Trio*, dans une écriture allégée, offre au roi une nouvelle occasion de briller dans le registre aigu de son instrument.

L'esprit du Finale *Allegretto* est proche de celui du premier mouvement. Mais son thème unique est cette fois prétexte à toutes sortes de jeux, depuis un premier énoncé dévolu au violoncelle

soutenu par le seul alto, repris ensuite par tout le quatuor en un effet orchestral puissant, avant de réparaître en lieu et place d'un second thème contrastant, en mineur et dans une écriture plus complexe que le reste du quatuor. Un joli thème pastoral soutenu par les répétitions du violoncelle vient clore cette période. S'ensuit le retour du thème, tel un refrain dans cette forme sonate modifiée évoquant un rondo.

Johann Nepomuk Wendt (1745-1801), compositeur d'origine tchèque, a fait l'essentiel de sa carrière au service du Prince Joseph Adam de Schwarzenberg, qui partage ses lieux de résidence entre ses châteaux de Bohême du Sud et Vienne. Il est surtout connu pour ses arrangements pour ensemble à vents d'extraits d'opéras de Mozart, notamment de *Così fan tutte* ou de *L'Enlèvement au sérail*. Mais il a également réalisé des arrangements pour quatuor à cordes à partir de **Don Giovanni**, qui sont l'occasion d'entendre à quel point la musique instrumentale de Mozart – et notamment ses quatuors à cordes – est proche par son esprit de sa musique scénique, et combien elle doit autant au talent dramaturgique de Mozart qu'à son seul génie musical.

Alain Nollier est professeur d'Analyse Musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Quatuor Artis

Le Quatuor Artis fut fondé en 1980 par des élèves de l'Académie de Musique de Vienne. Peu après, il se vit récompensé par des prix lors de concours prestigieux, Cambridge (1985), Évian (1984), Yellow Springs (1985). Une bourse Friedlander lui permit de se perfectionner auprès du Quatuor La Salle (1984-85). Depuis il a entamé une brillante carrière internationale qui l'a conduit à travers le monde entier. Il a obtenu en janvier le prix Midem Classical Award 2009 pour l'enregistrement de 3 quatuors du compositeur Egon Wellesz. Chaque année, à Vienne où il réside, il donne une série de concerts fort appréciés au Wiener Musikverein. Outre le répertoire classique du quatuor à cordes qu'il a enregistré en une vingtaine de CD, le Quatuor Artis interprète des œuvres de musique vivante et a créé nombre d'œuvres de musiciens contemporains.

PETIT GLOSSAIRE

- **Forme sonate** : le style classique viennois (Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert) a constitué son répertoire formel selon un principe de dramatisation du discours musical emprunté à l'opéra, qui permet une expression individuelle et un approfondissement psychologique sans précédent dans la musique instrumentale. On peut y voir l'adaptation du vieux principe aristotélicien (*La Poétique*) selon lequel on doit d'abord exposer personnages et situations, pour ensuite développer les péripéties, avant d'amener au dénouement (*Katastrophè*) : une forme sonate est généralement constituée d'une *Exposition* mettant en jeu deux thèmes (ou groupes de thèmes) et deux tonalités contrastés. Une période de *Développement* reformule ces thèmes ou des motifs en passant par diverses tonalités, intensifiant le discours. Après cette période dramatique, la *Réexposition* réénonce les deux thèmes, cette fois tous deux au ton principal dans le but de résoudre musicalement tensions et conflits. Un mouvement lent, privilégiant le lyrisme, peut s'inscrire dans une forme sonate sans développement. Mozart réarticule parfois ses *Menuets* en y introduisant un deuxième thème qui en fait une véritable forme sonate.

- **Forme rondo** : les finales sont souvent plus vifs et légers que les autres mouvements, introduisant l'esprit populaire du rondo : le thème est alors joyeux, inscrit dans une carrure régulière renvoyant

à la danse, et il revient régulièrement occuper la fonction de refrain, entre des épisodes qui sont autant de couplets.

- **Forme rondo-sonate** : Haydn le premier a créé cette forme "hybride" basée sur l'esprit du rondo, mais enrichi et dramatisé : le *Refrain* fait office de premier thème, et le couplet est constitué du second thème et du développement de la forme sonate. La réexposition apparaît alors comme un retour du refrain.

- **Forme concentrique / forme en arche** : parvenu à la maturité, Bartók compose des œuvres qui s'organisent selon un axe de symétrie : un mouvement central est encadré par deux mouvements de même nature (couche interne), eux-mêmes entourés de deux mouvements extrêmes. Mais cette symétrie est souvent enrichie par un mouvement directionnel qui donne à l'œuvre un sens évolutif (du chromatisme au diatonisme : de l'ombre à la lumière).

- **Gamme acoustique** : gamme heptatonique (7 sons) employée par Bartók, elle est constituée des notes harmoniques engendrées par la résonance naturelle des sons graves. L'on obtient ainsi la gamme Do – ré – mi – fa# – sol – la – si b qui contraste avec la gamme diatonique de do (do – ré – mi – fa – sol – la – si) par son éclat particulier et son énergie.

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
La Région Nord-Pas de Calais,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Réseaux et autres partenaires

OPERAEUROPA www.opera-europa.org
 ROF www.rof.fr
 RESEO www.reseo.org

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 Les Inrockuptibles
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Wéo
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
 Daniel Linehan chorégraphe

MUZEMUSE www.muzemuse.eu
 BIG BANG www.bigbangfestival.eu
 BELLES SORTIES de Lille métropole
www.lillemetropole.fr
 INA www.ina.fr

Fondation
 Crédit Mutuel Nord Europe
Mécène associé
aux productions lyriques



Fondation Orange
Mécène associé
aux projets audiovisuels
 Fondation Orange

Dalkia
Mécène associé
Dalkia

Crédit du Nord
Partenaire événements,
& partenaire associé
Crédit du Nord

Les partenaires événement
 Cic Nord Ouest
 Orange
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Les partenaires associés

Air France
 Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit Agricole Nord de France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 Meert
 Norpac
 Printemps
 Ramery
 Transpole





HAPPY DAY *OH LES CHŒURS !*

SAMEDI 7 JUIN DE 14H À 17H

Ateliers chœur d'opéra, gospel et chant marocain : à vous de donner de la voix !

Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21 ou billetterie@opera-lille.fr

VE 6 (20H) & SA 7 JUIN (17H30 ET 20H) / 3 CONCERTS *OH LES CHŒURS !*

VE 6 JUIN 20H

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Best of de célèbres chœurs d'opéras

(Faust, Carmen, Cendrillon, Rigoletto, La Traviata...)

Tarifs 5, 8, 13, 17, 22 € / Réduit -18 ans (-20%)

Tarif Opéra en famille : adulte 10 €, enfant 8 €

(dans la limite d'1 adulte pour 3 ados, introduction à 19h30)

SA 7 JUIN 17H30

ENSEMBLE RHOUM EL BAKKALI (MAROC)

Chœur de femmes de Chefchaouen (Maroc)

berceau d'une tradition ancestrale de chants mystiques.

En collaboration avec Attacafa.

Tarif 9 € / Réduit 5 € (étudiants, demandeurs d'emploi).

SA 7 JUIN 20H

THE BROWN SISTERS (GOSPEL/SPIRITUALS)

Venues exceptionnellement de Chigago,

la cité phare de la tradition du gospel et des spirituals.

En collaboration avec Jazz en Nord.

Tarifs 5, 8, 13, 17, 22 €

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. +33 (0)362 21 21 21
www.opera-lille.fr